

CONSTELLATIONS
pour les PAIX

FESTIVAL

pour les

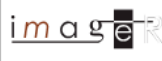
PAIX

plurielles

Entretisser les savoirs et pratiques de paix

15 au 17 avril 2026

Université Paris-Est-Créteil, Campus Centre,
61 avenue du Général de Gaulle, 94000 Créteil.
Metro: Créteil Université (ligne 8)



Contact: Laura Lema Silva | laura.lema-silva@u-pec.fr

15 Mercredi

10h00 - 10h30 | Ouverture du festival

Amphithéâtre 3

Karine Bergès, Présidente, Université Paris-Est-Créteil

Thomas Hippler, Président, Institut Pour la Paix

Laura Lema Silva, Université Paris-Est-Créteil / Institut Pour la Paix

Mickael Lopes, Institut Pour la Paix

10h30 - 12h00 | Conférence inaugurale « L'hospitalité comme pratique de paix »

Amphithéâtre 3

Souleymane Bachir Diagne, Université de Columbia

Le philosophe Kant a montré que la marche vers une «paix perpétuelle» planétaire a pour condition une hospitalité universelle, elle-même reposant sur la notion d'une humanité une dans son pluralisme. J'insisterai d'abord sur l'importance du propos kantien aujourd'hui, en cette période où guerres et crises de diverses natures créent des réfugiés et des migrants et commandent de penser l'accueil de l'étranger. Je donnerai ensuite l'exemple du dispositif d'hospitalité et de la pratique de paix qu'est le cousinage à plaisanterie en Afrique de l'Ouest avant de conclure sur le fondement éthique de l'hospitalité comme soin de la vie en général.

12h00 - 14h00 | Apparitions/ Disparitions & Tempête littéraire

Dalle du Campus Centre de l'UPEC

Les Souffleurs commandos poétiques

Les Souffleurs commandos poétiques travaillent une « Tentative de ralentissement du monde » et sont animés de la conviction qu'il y a urgence pour la civilisation occidentale à réintroduire de la durée dans le temps - condition fondamentale de la transmission et de l'acquisition du savoir - , temps humain contemporain travaillé au fer rouge de la vitesse de l'image et des catastrophes sociales provoquées par le calcul instantané et incontrôlable des algorithmes informatiques régissant les flux financiers planétaires.

Se définissant en tant qu'artistes-poètes, ils pensent et expérimentent concrètement la possibilité de transformation du monde par le regard. Armés de la langue et de la pensée poétique qu'ils n'ont eu de cesse d'explorer depuis près de dix-huit ans, ils inventent un ensemble de gestes, œuvres, installations, écritures, performances, processus contaminants et de regards autour d'une « pensée de la vitesse ».

12h00 - 14h00 | Cantine populaire

Dalle du Campus Centre de l'UPEC

Commun Maïs

L'association qui se bouge pour des logements et des papiers pour tous et toutes. C'est par le travail collectif, et notamment un service de traiteur restauration et de cantines populaires, que l'association mutualise des fonds afin de payer des colocations solidaires. Ces activités sont une manière de sortir collectivement de la précarité, mais aussi de maintenir des liens forts, de partager largement nos convictions pour un monde plus juste et de promouvoir les traditions culinaires d'Afrique de l'Ouest.



Tempête littéraire, Les souffleurs commandos poétiques

14h00 - 15h30 | Atelier participatif « Constellations pour les paix plurielles »

P2-019

Laura Lema Silva, Université Paris Est-Créteil / Institut Pour la Paix
Salima Cure, Universidad Nacional de Colombia

L'atelier propose une approche des contenus de la plateforme Constellations pour les paix plurielles à travers le jeu et l'intuition. Les participant-es sont invité-es à réfléchir, à partir de leurs propres expériences, à des concepts, des images et des pratiques liés à la paix, au moyen d'un ensemble de cartes-postales qui rassemblent des histoires de personnes et d'organisations issues de différents pays. La disposition à l'écoute et au dialogue est fondamentale pour l'apprentissage collectif.

15h30 - 17h00 | Atelier participatif « Protéger sans armes : est-ce possible ? »

P2-019

Camille Trannoy, Brigades de paix internationales

Peut-on protéger sans armes? Intervenant dans des contextes de violence et de menaces auprès de défenseur-es des droits humains depuis plus de 40 ans, les Brigades de Paix Internationales (PBI) sont pionnières dans l'intervention civile de paix et la protection non-armée. Peut-on répondre à la violence par la paix ? Est-ce efficace et réaliste ? Dans quels contextes est-ce que cela peut être utilisé ? Cet atelier permettra de créer une réflexion interactive sur la pratique de la non-violence.

17h00 - 18h30 | Atelier participatif « Création d'un texte slam sur la paix »

P2-019

Eliane Feza, Artiste slameuse

La session de création d'un texte slam, portant sur la thématique du festival qui est la paix, se fera en collaboration avec les participant-es. Il s'agira d'écrire un slam collectif : chaque participant-e rédigera deux à quatre phrases sur la paix, ou sur ce qui empêche qu'elle soit effective dans son milieu ou dans le monde. Chaque participant-e sera libre d'écrire pendant une durée de 30 minutes.

18h30 - 20h30 | Cocktail d'ouverture

Hall des amphitéâtres

En présence de Syd Krochmalny, Artiste et d'Eliane Feza, Artiste slameuse

16 Jeudi

10h30 - 11h30 | Conférence « Processus de paix en Colombie » (sous réserve)

Amphithéâtre 3

Alfonso Prada, Ambassadeur de Colombie en France

11h45 - 14h00 | Manifestation festive

1ère déambulation | Départ à 11h45 | Sortie 1 du métro 8 Créteil Université

2ème déambulation | Départ à 13h30 | Dalle du Campus Centre

Les grandes personnes

Votre cité accueille de surprenants voyageurs. Un petit groupe de géants va petit à petit découvrir ses quartiers, partir à la rencontre de ses habitants, et de ses monuments. On verra ces marionnettes géantes, mesurant jusqu'à quatre mètres de haut, demander leur chemin, rechercher un hôtel, écrire de très grandes cartes postales, prendre la population en photo et investir la ville.



Marionnettes géantes à La Biennale de Lyon, Les grandes personnes

12h00 - 14h00 | Cantine populaire

Dalle du Campus Centre de l'UPEC

Commun Maïs

L'association qui se bouge pour des logements et des papiers pour tous et toutes. C'est par le travail collectif, et notamment un service de traiteur restauration et de cantines populaires, que l'association mutualise des fonds afin de payer des colocations solidaires. Ces activités sont une manière de sortir collectivement de la précarité, mais aussi de maintenir des liens forts, de partager largement nos convictions pour un monde plus juste et de promouvoir les traditions culinaires d'Afrique de l'Ouest.

14h00 - 15h30 | Atelier participatif « Guérir à travers les plantes: les arts de la communauté nasa (Colombie) »

P2-019

Morgana Herrera, Université Sorbonne Nouvelle

Mauricio Cuchimba, Artiste du peuple nasa

Cet atelier mené par Mauricio Cuchimba, artiste et leader de la communauté nasa, dans le Cauca, Colombie, a pour objectif de penser les actes de création artistique à partir des pratiques de guérison nasa, elles-mêmes ancrées dans la cosmogonie nasa. Lors de cet atelier, Mauricio Cuchimba nous fera interagir avec des plantes à partir de récits traditionnels de sa communauté qu'il partagera avec nous. Dans la cosmogonie nasa, il n'y a pas acte de création esthétique : il y a un pacte spirituel. Cuchimba introduira la figure d'Umakiwe, née du tissage qui existe entre les landes et les lagunes, entre les plantes de chaque étage thermique, entre le froid et la chaleur, l'obscurité et la lumière. C'est un corps qui parle dans les langues des montagnes et des étoiles. Les *te wala*, médecins traditionnels, dialoguent avec l'âme des plantes, avec cette présence invisible qui les habite. Nous allons leur rendre hommage à travers l'art, avec une offrande de guérison que Cuchimba partagera avec nous pour ouvrir cette fenêtre invisible qui nous sépare entre les continents. L'œuvre se déploie comme un manteau à plusieurs couches. Guérir le cœur, le corps, les cicatrices : telle est l'intention. La violence, le racisme et les inégalités nous ont profondément marqués. Umakiwe, terre mère qui donne naissance aux plantes, est devenue une cérémonie visuelle pour refermer les blessures ouvertes. Pour Cuchimba, partager ce processus de guérison nasa avec les autres est un acte de réciprocité, un semis d'espoir. Il revendique un art qui n'est ni exotisme ni ésotérisme, mais quelque chose de plus profond : poétique, ancestral et nécessaire.

15h30 - 16h00 | Goût du conflit

Hall des amphithéâtres

Anna Hora, Artiste et food designer

«Goût du conflit» est une installation et une performance comestible explorant l'intersection de la mémoire, de la survie et de l'histoire à travers un simple bol de soupe, dont la recette provient de la grand-mère de l'artiste, qui la mangeait pendant la Seconde Guerre mondiale. Les visiteurs sont invités à goûter cette soupe, consommée par nécessité par des millions de personnes à travers les zones de guerre. La performance relie la mémoire personnelle et collective, interrogeant la façon dont la nourriture peut devenir un élément d'expérience immersive - rapprochant les gens de la compréhension de la réalité quotidienne de la vie en temps de guerre. C'est également un geste contemporain urgent: en 2026, c'est la réalité de beaucoup.

L'installation qui l'accompagne présente une table représentant les différences de réalités culinaires aux frontières de la Pologne, de la Biélorussie et de l'Ukraine, symbolisant l'acte de partager un repas parmi des migrants qui tentaient désespérément de traverser la frontière et se sont retrouvés bloqués dans la forêt.

16h00 - 16h30 | Pause

16h30 - 18h00 | Table ronde « Une justice spéciale pour la paix. Des voix venues de Colombie »

P2-019

Coordinatrices : Laetitia Braconnier Moreno et Elsa Patricia Romero, Association des juristes franco-colombiens

Dans une première partie, nous ferons appel à l'écoute sensible et critique des participant-es. Nous proposerons ainsi une immersion au sein des dilemmes moraux, sociétaux et juridiques posés par la «justice spéciale pour la paix», mise en place en 2016 pour sanctionner les responsables du conflit armé colombien.

L'Association des juristes franco-colombiens (AJFC) fait le pari, avec d'autres, que la punition, aussi exemplaire soit-elle, ne mène ni au sentiment de justice ni à la paix. La justice colombienne tente ainsi de réparer en faisant émerger de multiples vérités et en restaurant les droits fondamentaux des victimes. Différentes voix s'allient dans ce sens... et invitent à repenser le lien entre justice et paix.

Dans une deuxième partie, les participant-es pourront réfléchir collectivement aux nouvelles formes de sanctions inventées dans le contexte colombien: les sanctions restauratives.

Cette activité comptera sur les participations de Luisa Martinez Anteliz, Margaux Studer et Wendy Carazo.

18h00 - 19h00 | Installation participative « Inutile I et II »

P2-019

Meltem Yildiz, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Inutile, 2020

Inutile aborde le concept de frontières, en particulier celles qui sont refusées à la plus grande nation apatride, le peuple kurde. Un objet connu de tous, un parapluie, dont la fonction est de nous protéger de la pluie, est ainsi rendu complètement désuet et dysfonctionnel par la présence de barbelés neutralisant sa fonction imperméable. En d'autres mots, la combinaison de deux objets à vertu protectrice rend le tout inexploitable, au même titre que l'accumulation excessive de frontières/protections devient tout simplement contre-productif.

Inutile II, 2026,

Installation participative fondée sur un protocole, fil barbelé, parapluie, fil métallique, microphones et haut-parleurs, cartes imprimées, table de lecture, deux facilitateur-ric-e-s, dimensions variables.

Inutile II est conçue comme une expérience participative qui aborde les questions d'action collective, de responsabilité politique et de solidarité internationale en utilisant Inutile, en lien avec le Rojava. Elle s'articule autour d'un protocole conséquent qui invite les spectateurs à prendre position publiquement par le biais d'un choix.

17 *Vendredi*

10h30 - 12h00 | Table ronde « Les mots des conflits et de la paix dans les langues vernaculaires africaines »

Amphithéâtre 3

Coordinatrice : Camille Haye, Université Paris 1

Quels sont les mots des conflits et de la paix dans les langues vernaculaires africaines ? Dans quelle mesure les expressions sémantiques locales pour désigner des combattants renvoient à des imaginaires spécifiques ? Comment retranscrire ce vocabulaire et les particularités des langues vernaculaires vers la langue de travail ? Par ailleurs, comment la traduction dans la langue de travail, souvent la langue coloniale, convoie en elle-même une conflictualité inhérente à l'invisibilisation et à la domination de certaines langues par rapport à d'autres ?

Dans les contextes de conflictualité, les termes utilisés sont lourdement chargés de sens. Comment appréhender alors les univers de sens convoyés par les mots et expressions sémantiques ? Qu'apprend-t-on sur les structurations du sens à travers les formulations discursives (Ceyhan & Périès, 2001) pour dire la guerre ou pour dire la paix dans les langues vernaculaires ? Deux chercheur-euses nous parleront de la manière dont iels ont intégré ces questionnements dans leur travail de thèse. Les travaux de Deodata Bunzigiye Niyonzima, doctorante à l'Institut des mondes africains, portent sur les pratiques de « célébration » pour la promotion de la paix à la frontière entre le Rwanda et la République démocratique du Congo. Sa réflexion se situe à la croisée du kinyarwanda, du kiswahili et du français. Paala Toubga a soutenu sa thèse en décembre 2025 sur les recompositions des groupes armés au Burkina Faso à L'Université Joseph Ki-Zerbo. Sa présentation portera sur les appellations locales et représentations sociales de l'« ennemi », entre les expressions en français, mooré, gulmancema (gourmantché) et fulfuldé (peul), et sur le pouvoir symbolique (Bourdieu, 1977) de la nomination de la figure ennemie.

Si ces présentations nous permettront de mieux comprendre comment la paix et la guerre sont appréhendées par les populations locales sur leurs terrains de recherche respectifs, les panelistes sont encouragés à revenir également sur les enjeux de méthodologie de la transposition linguistique dans leur travail.

12h00 - 14h00 | Cantine populaire

Dalle du Campus Centre de l'UPEC

Commun Maïs

L'association qui se bouge pour des logements et des papiers pour tous et toutes. C'est par le travail collectif, et notamment un service de traiteur restauration et de cantines populaires, que l'association mutualise des fonds afin de payer des colocations solidaires. Ces activités sont une manière de sortir collectivement de la précarité, mais aussi de maintenir des liens forts, de partager largement nos convictions pour un monde plus juste et de promouvoir les traditions culinaires d'Afrique de l'Ouest.

14h00 - 15h30 | Atelier d'écriture « Désapprendre à se taire: traverser les conflits par la poésie »

P2-019

Isabelle Kawka, Institut Pour la Paix

Cet atelier propose un espace d'exploration collective où l'écriture poétique devient un outil pour naviguer les conflits autrement. Il s'adresse à toute personne qui souhaite interroger ses manières de dire, de taire, de ressentir et de traverser les tensions - qu'elles soient intimes, relationnelles ou politiques.

Les conflits ne sont pas uniquement des objets à analyser ou à résoudre rationnellement. Ils sont aussi des expériences vécues par des corps, traversés par des émotions, des silences, des élans, des résistances. Désapprendre à se taire, c'est apprendre à écouter et à exprimer ce qui, en nous, cherche à se dire autrement.

15h30 - 17h00 | Conjurer le sort ! s'entraîner à transformer la réalité par le théâtre forum

P2-019

Yves Lechermeier, Metteur en scène

Le théâtre forum est une expérience participative à la fois artistique car elle sollicite l'expressivité théâtrale, nos corps, le champ sensible et à la fois politique, dans la mesure où elle met en jeu nos puissances collectives et individuelles nécessaires pour infléchir le cours de récits qui s'impose à nous, sans nous et parfois, délibérément, contre nous.

Avec le théâtre forum, on veut jouer, se jouer, déjouer. C'est une expérience d'appropriation collective dans laquelle les spectateur.ice.s, dans leur diversité, agissent pour tester des hypothèses de transformation du réel, pour trouver l'élan, se surprendre, se mettre en mouvement, se questionner, rentrer en résonance avec les autres et ainsi célébrer le vivant.

C'est une expérience de citoyenneté active, une manière d'écrire des récits collectifs, de devenir co-auteur.e.s de dramaturgies qui se jouent trop souvent sans nous.

17h00 - 18h30 | Capoeira : corps en mouvement, dialogue et cultures de résistance

P2-019

Vadeia Capoeira

Cette initiation à la capoeira propose une immersion dans cet art martial afro-brésilien mêlant combat, musique, danse et expression culturelle.

18h30 - 20h00 | Mots de clôture

Amphithéâtre 3

Thomas Hippler, Président de l'Institut Pour la Paix

Laura Lema Silva, Université Paris-Est-Créteil / Institut Pour la Paix

20h00 - 22h00 | Banquet pour la paix

Hall des amphithéâtre

Restaurant Sababa

Sababa, Le Goût de la Paix, est le restaurant culturel palestinien-israélien créé par Radjaa Aboudagga et Edgar Laloum, avec le soutien de l'association Nous Réconcilier. En Israël comme en Palestine, Sababa désigne la joie de vivre. Ce restaurant arbore les trois drapeaux, unis en un symbole de coexistence, de dialogue et de réconciliation, pour incarner un futur possible. Dans un contexte où la colère, le choc et la sidération nous submergent, il est plus que jamais nécessaire de nous réunir, de nous rencontrer, et de recréer des espaces de partage, de respect mutuel et de bienveillance.

Retrouvez-nous sur la dalle du Campus Centre (UPEC) autour de stands proposant activités participatives, de création et de valorisation !

Atelier transversal « Créer au sein des malentendus »

Mercredi 15 et vendredi 17 sur toute la journée

Lena Karson, Artiste-chercheuse, médiatrice de conflit et culturelle

Cet atelier transversal, proposé tout au long du premier et troisième jour du festival, sera un espace et un temps de digestion collective des informations et expériences vécues lors des différentes activités proposées. Les ateliers « Créer au sein des malentendus » prendront comme point de départ des notions issues de discours que nous tenons sur la paix pour aller, par l'activité artistique et en s'appuyant sur elle, vers des dialogues pluriels autour de cette même notion.

À partir de ces dialogues et comme des traces de ceux-ci, nous ferons émerger de nouvelles images de paix. Ces images composeront une restitution collective des ateliers artistiques, à l'issue du festival.

Les ateliers sont des moments pour traduire, par le mouvement et le dessin, les mots et les notions qu'on attribue à la paix et qui auront résonné chez les participant·e·s. Les participant·e·s seront invité·e·s à entrer en dialogue sur les zones d'importance, les diverses nuances et les éventuels dissensus révélés dans les formes produites. À partir de celles-ci, nous inventerons ensemble de nouvelles versions de ces mots ainsi que des symboles pour les illustrer. Une combinaison qui aura pour objectif de créer des traces à partir des dialogues qui se seront déroulés pendant l'atelier. Ainsi, ces symboles seront des images qui porteront les éventuelles contradictions soulevées par les différentes perspectives impliquées dans ces termes.

Stands associatifs

Mercredi 15 sur toute la journée

AFEV

Depuis 30 ans, l'Afev crée du lien entre campus et quartiers en développant des programmes de solidarité dans lesquels des milliers d'étudiant·es s'engagent auprès des enfants, des jeunes, des habitant·es des quartiers populaires. Tout en s'adaptant sans cesse aux enjeux et mutations sociétales, l'Afev s'appuie sur 4 grands piliers qui fondent sa spécificité et son engagement solidaire :

- Agir contre les inégalités sociales et éducatives
- Mobiliser les étudiants dans des programmes d'engagement solidaire
- Créer des conditions d'engagement idéales pour les étudiant·es engagé·es grâce à des équipes salariées dédiées sur tout le territoire.

PBI

Fondée en 1981, PBI a de nombreuses années d'expérience aux côtés des défenseurs des droits de l'homme, ouvrant et protégeant des espaces pour la paix, la transformation des conflits et la défense des droits de l'homme dans 14 pays. Nous sommes une présence internationale vitale dans les zones de conflit et de répression, ainsi qu'un puissant réseau mondial de défense des droits de l'homme qui protège ceux qui sont sur le terrain. Nous avons travaillé au Nicaragua, au Salvador, au Sri Lanka, en Amérique du Nord, en Haïti, au Népal et dans les Balkans, ainsi que dans le cadre de nos projets actuels en Colombie, au Guatemala, au Honduras, en Indonésie, au Kenya, au Mexique et au Népal.

Encampment in a Hostile Regime

Mercredi 15 sur toute la journée

Syd Krochmalny, Artiste

À une époque marquée par des conflits permanents, par l'amplification algorithmique de la haine et par l'érosion du langage démocratique, la paix risque de se réduire à un simple slogan — un logo détaché des réalités vécues.

Encampment in a Hostile Regime propose la construction d'une architecture temporaire de dissensus. Recouverte de papier kraft et progressivement saturée de déclarations peintes à la main en plusieurs langues, la tente fonctionne comme un refuge fragile au sein d'un régime d'hostilité, où mémoire, migration et pluralité ne sont pas des thèmes abstraits mais des conditions incarnées.

L'œuvre refuse de présenter la paix comme harmonie ou résolution. Elle l'envisage plutôt comme une pratique : instable, négociée et inséparable du conflit. Le langage n'y apparaît pas comme un médium neutre mais comme un terrain. La traduction devient un acte politique, la mémoire un champ de bataille et la coexistence un travail.

En transformant une tente de camping en un champ dense de texte et de couleur, le projet met en évidence la précarité du refuge et la nécessité d'une imagination collective. Dans un monde structuré par l'hostilité, le campement devient à la fois critique et contre-pratique : un espace où les paix plurielles doivent être construites, habitées et continuellement renégociées.

Hisser Blanc - Installation artistique

Jeudi 16 sur toute la journée

Manuela Morgaine, Artiste, Envers Compagnie

Une tente blanche expose - le temps d'un jour - une suspension de mouchoirs blancs qui auraient déversé le sel de ses larmes.

Un pain du sel de la mer morte, en écho, dit que toutes les larmes sont salées de part et d'autre du Moyen-Orient.

Un oreiller blanc et sonore murmure une Messe Basse pour conjurer les oppositions et les fanatismes.

On dit que depuis l'Antiquité, les hommes hissent une étoffe blanche en signe de trêve et de paix.

After Images

Jeudi 16 sur toute la journée

Omid Shirazi, Artiste visuel

After Images est un projet photographique qui explore la manière dont une exposition prolongée à l'instabilité et aux tensions collectives altère la perception et la mémoire.

Le titre fait référence au phénomène de l'« image rémanente », une trace visuelle qui persiste après l'exposition à un stimulus intense, même lorsque sa source a disparu.

Plutôt que de documenter directement les événements, le projet se concentre sur les transformations subtiles des objets et des environnements du quotidien, où des éléments ordinaires commencent à porter des significations instables.

À travers la photographie, le projet examine comment la mémoire reconfigure le regard et comment l'ordinaire peut se charger d'histoires invisibles.

Mémorial de la Shoah

Jeudi 16 sur toute la journée

Le Mémorial de la Shoah, le plus grand centre d'archives en Europe sur l'histoire de la Shoah, est un musée, lieu de mémoire, de pédagogie et de transmission sur l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Il réunit aujourd'hui six sites en France et bientôt un nouveau musée à Nice.

Le site parisien offre de nombreux espaces : une exposition permanente sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, plusieurs espaces d'expositions temporaires, un auditorium programmant des rencontres, le Mur des Noms où sont gravés les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944, la Crypte, le monument numérique inauguré en avril 2024, le Mur des Justes qui porte les noms de plus de 3 900 hommes et femmes qui, au péril de leur vie, ont contribué au sauvetage de Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale.

Depuis un certain nombre d'années maintenant, le Mémorial s'est engagé dans la transmission des connaissances sur l'histoire des autres génocides du XXe siècle.

Stand Mauricio Cuchimba, Artiste peuple nasa

Vendredi 17 sur toute la journée

Chercheur en culture, en art et en pratiques culturelles spirituelles des peuples autochtones de Colombie, il a été invité comme intervenant à l'événement muséologique international MINOM-ICOM 2024 à Catane, en Italie (création et activation de matérialités et de dispositifs de mémoire collective). Curateur pour Imagen Regional 10 de la Banque de la République, il a été co-commissaire de l'exposition Sanaduría, médiations pour tisser des sens pluriels de la paix, présentée au Museo Miguel Urrutia (Banque de la République). Il a également participé à l'exposition Imagen Regional 9. Territorios guardianes avec une installation consacrée à la violence dans le Cauca, intitulée Semillas para la Memoria. Il a été enseignant à l'Université UAIIN – CRIC (Universidad Autónoma Indígena Intercultural del Cauca). Il a accompagné le processus en tant que formateur et enseignant en muralisme dans les centres éducatifs de l'association territoriale Nasaxçhxaçhxa, qui regroupe dix-sept resguardos indigènes dans la municipalité de Páez Belalcázar, département du Cauca.

Atelier participatif « Sêva Mêxekrêj (Pomme à clous de girofle) »

Vendredi 17 sur toute la journée

Meltem Yildiz, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sêva Mêxekrêj est un objet traditionnel kurde : il s'agit d'une pomme, souvent rouge, entièrement ornée de clous de girofle. On dit que cette pomme peut se conserver pendant un siècle sans se détériorer et que son parfum reste intact. Elle symbolise l'amour et la paix, et offert en cadeau, soit pour déclarer son amour, soit pour reconciler un conflit ou désaccord. C'est grâce à l'artiste kurde Seywan Saedian que cet objet a retrouvé une visibilité contemporaine, à travers ses projets artistiques depuis 2004.

Cet atelier participatif propose une expérience collective autour de la réalisation de Sêva Mêxekrêj, invitant le public à prendre part à un geste à la fois simple et chargé de sens. Chaque participation devient un moment d'échange et de réflexion, ouvrant un dialogue autour de la tradition, du Kurdistan et des notions de paix, de responsabilité collective et de solidarité. La création d'une Sêva Mêxekrêj est un processus lent et exigeant, fait de gestes répétés qui engagent le corps et l'attention. À mesure que le geste se répète, une réflexion s'installe sur l'amour, la réconciliation et les tensions qu'ils impliquent. Cette expérience sensible invite à interroger le coût de la paix, la valeur des efforts nécessaires pour la construire, et les implications personnelles et collectives de tels engagements.

PROGRAMME DU FESTIVAL POUR LES PAIX PLURIELLES

Partenaires du festival



Fondation
Charles Léopold Mayer
Pour le progrès humain



CRIAL - EA 2052
centre de recherche
interuniversitaire sur
l'Amérique latine

COLUMBIA UNIVERSITY GLOBAL CENTER FOR
PEACE INNOVATION



Centro de pensamiento
Pluralizar la Paz



Poésie des arts désarmés



Association des Juristes
Franco-Colombiens

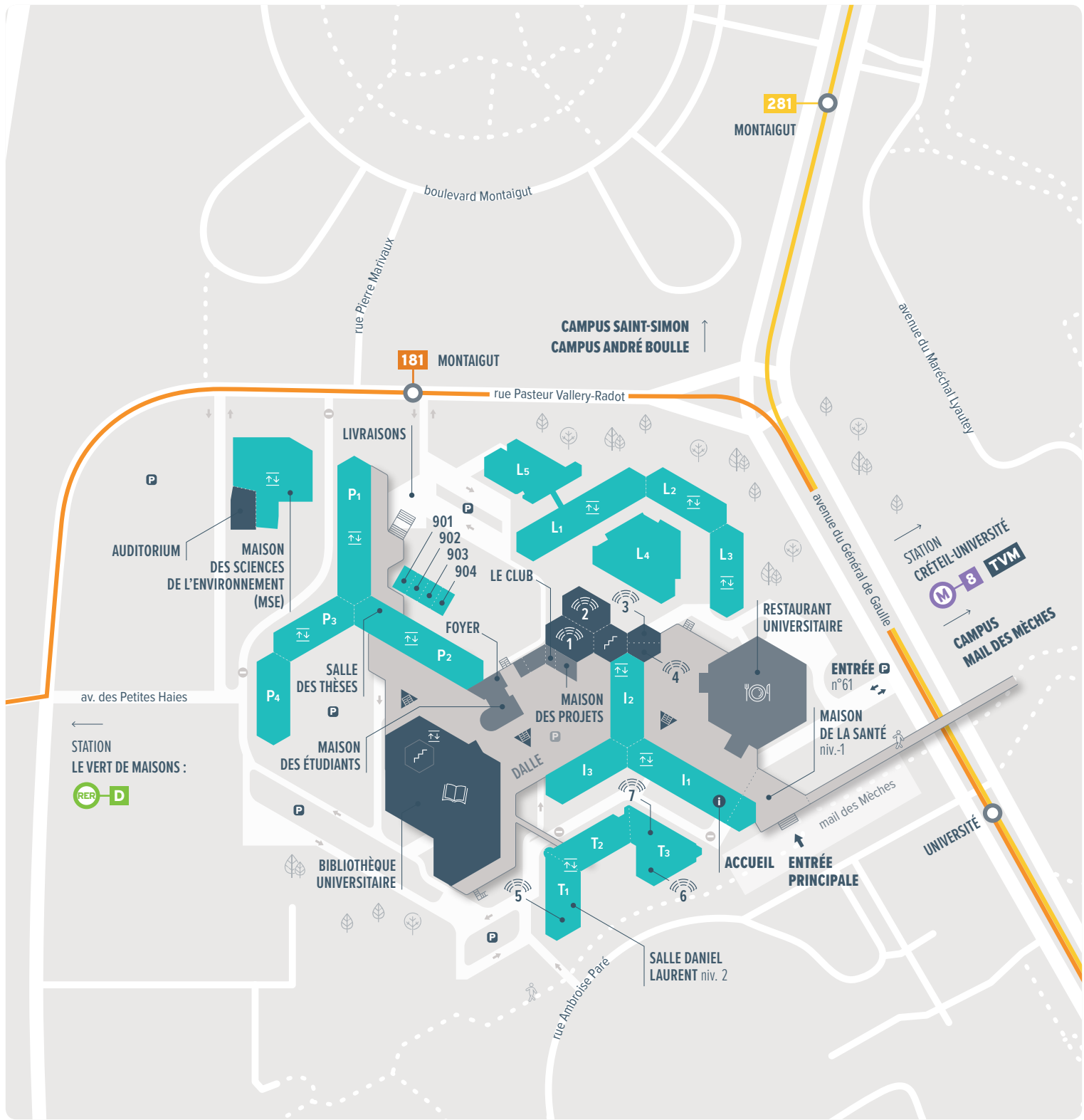


Ville de Créteil



LES GRANDES PERSONNES

Ce programme a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme d'Investissements d'avenir portant la référence «ANR-21-EXES-0009 ».



Faculté d'administration et échanges internationaux	Bât. T
Faculté des lettres, langues et sciences humaines	Bât. I
Faculté des sciences et technologie	Bât. P

Institut de préparation à l'administration générale	Bât. T
IUT de Créteil-Vitry	Bât. L
Présidence et services centraux	Bât. I

-  Accueil
-  Amphithéâtre